

INFORMATIONS

GAND : 5e CONGRES ORTHODOXE D'EUROPE OCCIDENTALE

"Par sa Passion-Résurrection le Christ a acquis pour l'homme une condition nouvelle, une condition qui n'avait jamais existé auparavant, puisqu'il a fait asseoir l'humanité à la droite de son Père. A partir de ce moment, le seul vraiment révolutionnaire dans l'histoire, la destinée de l'homme, de tout homme, est nouvelle, radicalement nouvelle."

Telle fut l'une des proclamations les plus fortes émanant du 5e Congrès orthodoxe d'Europe occidentale qui a réuni, du 29 octobre au 1er novembre dernier à Gand (Belgique), autour du thème : *L'homme, image de Dieu*, plus de 700 participants de tous âges - et parmi eux beaucoup de jeunes -, venus de nombreux pays pour vivre ensemble quatre journées particulièrement riches en échanges fraternels et en célébrations liturgiques, mais aussi en débats et en conférences d'une grande densité spirituelle et théologique.

"En face de toutes les idéologies qui dissèquent, réduisent et aliènent l'homme, ce Congrès a voulu se faire l'écho de la voix de l'Eglise, et rappeler que l'homme a une valeur infinie, qu'il ne se définit pas par lui-même, que Dieu est au coeur de son mystère", devait indiquer l'un des responsables de la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale, organisatrice de ces grands rassemblements triennaux dont le premier s'est tenu à Annecy (Haute-Savoie) en 1971.

Le thème du Congrès fut développé au cours de cinq communications présentées successivement par l'évêque KALLISTOS (Ware) (*La Trinité, coeur de notre vie*), Nicolas LOSSKY (*Les droits de l'homme à la lumière de l'Evangile*), le père Serge HEITZ (*Prière et spiritualité aujourd'hui*), le père Boris BOBRINSKOY (*Le mystère du Christ, fondement de notre prière et de notre vie*) et Olivier CLEMENT (*Eglise et vie quotidienne : un commentaire du "Notre Père"*).

Des ateliers d'initiation et de discussion offraient aux participants la possibilité de s'informer mutuellement et d'échanger leurs expériences dans des domaines touchant à l'iconographie, la catéchèse, la musique liturgique, la théologie dans son rapport avec la philosophie, la vie en paroisse, l'oecuménisme, les droits de l'homme, l'avenir de l'Eglise, les émissions radiophoniques.

Malgré une forte participation francophone, un trait caractéristique de ce Congrès, le premier à se tenir hors de l'hexagone, fut incontestablement sa dimen-

sion internationale, manifeste notamment dans les conférences dont l'une était en anglais et une autre en allemand, toutes avec traduction simultanée en quatre langues, et dans les célébrations liturgiques où alternaient une chorale flamande, française, russe et anglaise.

Six évêques ont tenu à honorer le Congrès de leur présence : le métropolite PANTELEIMON (diocèse de Belgique du Patriarcat oecuménique), l'archevêque BASILE (diocèse de Belgique du Patriarcat de Moscou), l'archevêque GEORGES (archevêché de France et d'Europe occidentale, Patriarcat oecuménique), l'archevêque ADRIEN (diocèse d'Europe occidentale du Patriarcat de Roumanie), l'évêque JEREMIE, représentant le métropolite MELETIOS, président du Comité interépiscopal orthodoxe en France, et l'évêque KALLISTOS (diocèse de Grande-Bretagne du Patriarcat oecuménique).

Dans un télégramme adressé au métropolite PANTELEIMON, son représentant en Belgique, le patriarche oecuménique DIMITRIOS Ier de Constantinople, *"premier parmi les égaux"* dans l'épiscopat de l'Eglise orthodoxe universelle, avait envoyé sa bénédiction au Congrès et avait souhaité le succès de ses travaux.